

Noé :

***Babel, Babylone, parade
Chronique du déluge***

Écrit en Algérie vers 1960, et suscité par Raymond Hermantier.
À paraître dans Théâtre du Souffle, tome III du Théâtre complet.

Interprètes : 10 interprètes masculins ; 4 interprètes féminines.

« La grande parade de Babylone. Le Déluge... Et maintenant, il a neigé sur l'arche. Hiver interminable, misère. Tous sont à bout de force. L'espérance est presque éteinte. Cham se révolte. Il faut hisser une voile et chercher une terre, que cela plaise ou non à Noé, à Dieu.

« La douleur de l'homme révolté – la prière de l'athée – peut, en se retournant, contribuer à sauver ce monde que la prière des seuls justes ne suffirait pas à sauver de la nuit.

« La scène centrale de *Noé*, la scène centrale du drame, pour moi, c'est l'affrontement de Cham et de Noé. Cham, plein de colère, désespéré, brandit une torche dans l'arche de bois, de paille, de bitume. Il pourrait, d'un geste, mettre fin à tout... Il pourrait être l'assassin définitif de la vie. Toute l'humanité est dans sa main.

« En 1989, France Culture a reçu et diffusé, dans une réalisation de Jean-Pierre Colas, un texte dramatique que j'avais intitulé *Chronique du Déluge*. Cet ouvrage radiophonique provenait d'un texte – *Noé* – dont la durée aurait dépassé de beaucoup la durée la plus longue d'une « dramatique » : deux heures. J'avais donc laissé de côté presque tout un versant – burlesque – de l'ouvrage : l'évocation de Babylone, que le Déluge va submerger. *Noé* – le texte initial et intégral du poème dramatique – n'avait pas été écrit pour la radio mais bien pour la scène. Injouable tel quel : à cause, notamment, des moyens qu'il aurait exigés. Cependant le travail de « cadrage » et de resserrement entrepris pour les deux heures de la « dramatique » m'a conduit à imaginer une représentation possible : en deux temps, peut-être ; et en deux lieux distincts. Par exemple, au dehors, en plein air, la « Parade de Babylone », clownesque, foraine, mobile ; et, au dedans, dans un lieu qui pourrait être exigü, l'intérieur de l'Arche, la dure Traversée. L'action passerait ainsi d'un plateau sans limite précise – la représentation du monde, de notre monde – à un espace clos, étroit, *intérieur*, – cale ou grenier, œuf, crypte, chariot d'exode comme celui des *Raisins de la colère*. Elle passerait d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre, d'un ton à un autre. Et l'on jouerait de ce *passage* à la fois réel et imaginaire. »

C.-H. Rocquet

Chronique du déluge – Création radiophonique : France Culture, réalisation de Jean-Pierre Colas, 1989. Musique de Jean-Yves Bosseur, avec Alain Cuny (*Noé*), Pierre Clémenti (*Cham*), Jacqueline Danno (*Noema*), Jean Claudio (*Dieu*), Jean Topart (*L'arbre*), Marc Dudicourt (*Le Roi*), Maurice Bourbon (*Le Conseiller*), Hubert de Lapparent (*Le Juge*), Joëlle Guigui (*Ada*), Thierry Ragueneau (*Jaffet*), et Robert Bensimon, Corine Thézier, Jean-Loup Philippe, Christian Zanetti, Jacques Play, Marc Dudicourt.